

Appel

DES DRAPEAUX ROUGES SONT PLUS VISIBLES

De ce fait : organisez-vous au Front Révolutionnaire !



La destruction des industries par les monopoles exige notre réponse immédiate : la grève politique. Le pillage des caisses de l'Etat et de la fortune publique commis par les milliardaires nécessite notre réponse: exproprions-nous les expropriateurs et renversons le gouvernement - la République en a besoin de la grève de la classe ouvrière. Nous ne laissons pas l'œuvre de notre travail, les usines créées par nous-mêmes, la richesse du pays produite de nos mains aux profiteurs, exploités et oppresseurs tirant des milliards de la misère, du chômage de masse et de l'anéantissement de la vie : À bas le système du salariat, pour une vie sans capitalistes!

Qui généralise le programme de la destruction récoltera la tempête. L'œuvre du travail doit devenir l'œuvre appartenant aux travailleurs. Les usines créées par les mains des travailleurs n'apporteront point de pauvreté et de misère au pays, car nous ne sommes pas une masse de victimes si nous agissons à la manière des travailleurs. Notre pouvoir consiste par le fait que nous sommes une classe sachant agir ensemble. C'est pourquoi, nous vous appelons à vous organiser ! Unissons notre résistance pour qu'elle devienne ce pouvoir, dans le Front Révolutionnaire « Des drapeaux rouges sont plus visibles », contre la destruction par les destructeurs !

★ La grève politique est indispensable contre une production destructrice et hostile à l'homme, n'étant axée que sur le profit rapide. L'automatisation est un bienfait pour nous si le temps de travail économisé apporte bénéfice aux ouvriers, travailleurs et ainsi à toute la société. Elle devient un véritable fléau si nous la laissons aux mains des capitalistes, impliquant licenciements massifs et la misère. La journée de travail de six heures, du lundi au vendredi, au salaire intégral – cela est un mot d'ordre pour la grève contre les licenciements massifs d'une part, contre l'exploitation illimitée d'autre part ; pour une vie digne d'un être humain, pour l'acquisition du savoir, au lieu d'être dégradé à un appendice des machines et des installations, pour que nous les maîtrisions et les développons. Dans ce but, nous nous unissons au Front Révolutionnaire.

★ La classe des capitalistes est faible, car hormis la destruction et la guerre, elle n'a aucun avenir. Elle ne représente qu'une minorité infime qui nécessite un appareil de pouvoir gigantesque à la sauvegarde de son règne. Cet appareil d'État est payé exclusivement par ceux contre lesquels il est tourné. Il se tourne contre nous, contre la grève et contre le droit ouvrier. Il ne sert à rien d'autre qu'au maintien de l'expropriation des ouvriers sans entrave et du pillage au peuple. Cet État n'est pas notre État, ce gouvernement n'est pas notre gouvernement. Nous menons la lutte pour un gouvernement ouvrier qui mettra un terme au pillage. Nous menons la lutte pour nos propres organes de pouvoir. Ceux-ci créeront les conditions indispensables pour l'expropriation des expropriateurs, puis, pour le pouvoir entier au socialisme.

★ La classe ouvrière est puissante, car elle détient l'avenir. Sa force réside dans le fait qu'elle soit la seule classe étant capable, en coopération avec l'intelligence technique, de produire pour le bien et au profit du peuple. Mais, justement, qu'en mettant fin aux ravages du capitalisme et des monopoles, en donnant le pouvoir au peuple par le fait de prendre les usines aux mains des travailleurs. Une production pour le peuple, c'est-à-dire un système de transport, comme le trafic ferroviaire pour tous, qui ne donnera plus la mort prématurée à des dizaines de milliers de personnes rien que dans notre pays, qui ne détruira plus nos villes et l'environnement. Pour l'union des ouvriers dans l'industrie automobile, sidérurgique, chimique, électrique etc., afin de remplacer la production mortifère d'automobiles et d'utilitaires par la mise en place d'un transport public pour tous ainsi qu'un transport de marchandise pour la société. Pour ce faire, le 1er mai, nous nous sommes unis au sein des « Blocs Rouges » combattifs, en vue de poursuivre la lutte au Front Révolutionnaire.

★ Nous devons commencer à organiser la grève politique dans notre classe, ce qui empêchera les capitalistes de sortir le capital du pays, délaissant des ruines industrielles, des millions de personnes sans emploi, la pauvreté et la misère. Notre tâche et notre responsabilité envers la société consistent à nous placer au premier rang de la lutte contre les licenciements de masse imminents, contre les capitalistes et leur troupe auxiliaire - le gouvernement - afin de mettre un terme à leur pouvoir de disposer sur les usines et sur la richesse que nous avons produite. Pour cela, la grève est le début et le lancement d'une contre-offensive organisée qui devra aboutir au point que nous, travailleurs, disposions à nouveau de notre organisation étant en mesure de résister aux organes de pouvoir, à l'appareil d'oppression et aux organisations du capital. Ainsi, nous commençons à reconstruire le pouvoir ouvrier et à achever ce que nous n'avons pas terminé lors de la première tentative en 1918 : établir le pouvoir ouvrier dans le pays entier par notre révolution, qui apportera la prospérité et la paix à l'humanité.

★ C'est l'ennemi principal du mouvement ouvrier allemand qui pille les peuples en Europe et dans le monde entier, qui les contraint à vivre dans des conditions inhumaines. Par conséquent, nous, les travailleurs, nous avons le devoir particulier de mener le combat contre les monopoles allemands bellicistes. Cela, les travailleurs et petits paysans du monde entier luttant littéralement pour leur survie, ils l'exigent depuis longtemps. Leur combat est le nôtre et notre

résistance contribue à leur succès. Tout au long, le combat contre la destruction commis par l'industrie monopoliste et la menace de guerre contenue en elle de manière immanente, ce combat est, alors, internationaliste. Il rassemble et unit le travailleur des produits chimiques chez BAYER avec l'ouvrier agricole au Brésil ou en Inde, l'ouvrier chez VW à Emden avec l'ouvrier du secteur automobile en Hongrie luttant contre le diktat des heures supplémentaires des monopoles allemands (« loi d'esclavage »). La convergence des travailleurs de tous les pays décide de la victoire ou de la défaite. Pour la victoire, nous nous rassemblons – peu importe que nous ayons le passeport allemand ou étranger, peu importe le contrat de travail que tu aies, en intérim ou en CDI, jeune ou âgé – organise-toi dans le Front Révolutionnaire !

★ Le monde est profondément divisé « en une poignée d'Etats-usuriers et une immense majorité d'Etats-débiteurs » (Lénine, L'impérialisme, stade suprême du capitalisme). L'impérialisme allemand en particulier, suite au redressement par l'annexion de la RDA, a soumis et pillé la moitié d'Europe - de la Pologne jusqu'à la Grèce - dans la servitude pour dettes. Il les a pillé jusqu'au point qu'aucune pierre n'est restée debout, par exemple en Grèce; jusqu'au point que des générations entières gémissent sous le joug de l'asservissement si le peuple grec ne s'en libère - si la classe ouvrière allemande ne tords pas le bras à cet État-usurier meurtrier. Que la classe ouvrière allemande a admis le pillage commis aux autres peuples, cela lui pèse comme un bloc de béton immense. La moitié d'Europe est pillée et rendue exsangue. Il n'y a plus rien à sortir; finies les miettes tombées du festin des brigands. Maintenant, l'impérialisme allemand dérobe son propre peuple jusqu'à sa chemise, détruisant les usines et poussant des centaines de milliers de personnes au chômage, tout en pillant des milliards et des milliards du budget de l'État pour les transmettre directement aux monopoles. Des centaines de milliards pour une poignée de milliardaires - effectivement, il n'en restera rien! Ni pour ceux étant au point de perdre leurs emplois, ni pour l'éducation des enfants, ni pour la santé; rien pour l'infrastructure, rien pour la recherche scientifique, rien pour la culture; rien pour les acquis permettant de vivre dignement. Un tel ordre sociétal qui pille le peuple afin de pouvoir encore exister, qui pousse des millions d'ouvriers au chômage et dans la misère afin de maintenir encore debout l'exploitation et l'oppression exercées par son système capitaliste - il lui vaut l'expropriation des expropriateurs par une classe ouvrière prenant en mains le destin du pays par l'édification du pouvoir ouvrier, capable de mettre la propriété du peuple entre les mains de ses créateurs par l'ordre sociétal du socialisme. L'existence de la classe ouvrière et des travailleurs impose la lutte pour la grève afin de renverser le gouvernement de l'État-usurier, pour la confiscation des milliards et pour l'expropriation des milliardaires, faisant ainsi de la lutte menée par le Front Révolutionnaire un devoir primordial.

★ Un syndicat au sein duquel des millionnaires prédominent sur des millions de travailleurs organisés, qui utilise les cotisations des 5,6 million syndicalistes contre les intérêts du mouvement ouvrier afin d'assurer aux milliardaires des milliards et la propriété privée aux moyens de production et leur domination dans l'État, afin d'assurer la survie de ceux-ci aux dépens et au détriment de plus que 100.000 travailleurs déjà licenciés - un tel syndicat nécessite le mot d'ordre « Au sein du syndicat il n'y a pas de place pour les adversaires de classe ». Un syndicat n'est pas un havre où se pressent des millionnaires. Le Front Révolutionnaire s'est fixé pour objectif que le syndicat soit un syndicat appartenant aux travailleurs, n'ayant d'autre intérêt que la libération des travailleurs du chômage et de l'exploitation.

★ Des ouvriers ne tirent point aux ouvriers ! C'est pourquoi le Front Révolutionnaire considère que la tâche la plus urgente est de faire avancer la construction d'un front national et international contre la guerre. La guerre, dernière tentative de survie de l'impérialisme, oblige la classe ouvrière, maintenant et aujourd'hui, à prendre une décision claire et nette : soit lutter aux côtés des peuples pour se libérer de l'exploitation et de l'esclavage salarié, soit sombrer dans la barbarie aux côtés des capitalistes. Entre les deux, il ne peut plus y avoir de position intermédiaire. Les dirigeants de nos syndicats ont fait leur choix pour le côté de la guerre, alors contre la classe ouvrière et contre les peuples du monde. Ainsi, la position fondamentale des syndicats est révisée, telle qu'elle a été exprimée entre autres lors de la fondation du DGB en 1949 dans ses statuts (« lutte contre les influences nationalistes et militaristes » et « compréhension pacifique entre les peuples ») et telle qu'elle a été exprimée jusqu'à présent dans les statuts et les décisions des différents syndicats. Avant tout et enfin, nous devons reprendre possession de nos locaux syndicaux et de nos syndicats, afin d'empêcher que la rupture de la grève, perdurant depuis des décennies, ne soit suivie de l'étape suivante - à savoir que, à la solde du capital monopoliste, des ouvriers tirent sur des ouvriers, à nouveau.

Juni 2019 / Februar/November 2020 / Juni 2023

Revolutionäre Front – Rote Fahnen sieht man besser

Arbeiterbund für den Wiederaufbau der KPD – Sekretariat des ZK für Betrieb und Gewerkschaft • Arbeits- und Koordinationsausschuss der Fünften Arbeiter- und Gewerkschafter-Konferenz gegen den Notstand der Republik • Freie Deutsche Jugend (FDJ) • Revolutionäre Front – Abteilungen Bremen | Frankfurt/Main | Köln | München | Nürnberg | Regensburg und weitere Mitkämpfer.

Zentraler Rat der Revolutionären Front – Rote Fahnen sieht man besser

www.Revolutionaere-Front.de • Zentraler-Rat@Revolutionaere-Front.de

Rainer Herth (V.i.S.d.P.), Postfach 500131, 60391 Frankfurt/Main • Spendenkonto: Rainer Herth, DE33500105175404180292, ING-DiBa